

Toutes ces réflexions, loin d'être inutiles, feront comprendre comment on arriva à confier à notre prédicateur, jeune et étranger, le soin de louer la mémoire d'un personnage aussi important que Mgr Camille de Villeroy, qui, pendant un demi-siècle, avait été lieutenant pour le roi des trois provinces du Lyonnais, Forez et Beaujolais, et archevêque de ce vaste diocèse.

Une coïncidence assez singulière et toute fortuite me paraît encore avoir contribué au choix du panégyriste ; on me permettra de m'y arrêter ; elle entre tout à fait dans mon sujet.

Le jour même de la mort de l'archevêque, arrivée le 3 juin 1693, « vers les deux heures du matin, » dit le procès-verbal du chapitre de Saint-Jean, eut lieu dans l'église primatiale, à l'issue de la messe canoniale, la bénédiction de quatre drapeaux du régiment de Catinat. Les chanoines-comtes et, à leur tête, le doyen, Roger-Joseph Damas de

---

à Notre-Dame de Grâces, en 1685 (10 septembre), destiné au séminaire de théologie de la colline Saint-Sébastien, à Lyon, il ne s'y arrête pas et se rend à Marseille professer la logique, dès le commencement de l'année scolaire 1685-1686. Massillon y est envoyé de Pézenas en mars 1686. Les deux oratoriens passaient ensemble cette fin d'année et toute la suivante 1686-1687.

Le 30 septembre 1688, le Père Wille est nommé supérieur de Vienne et aux vacances qui suivirent, son jeune collègue, après deux années de professorat au collège de Montbrison, 1687-1688, classe de seconde, 1688-1689, classe de rhétorique, le retrouve et lui est adjoint.

Enfin le 8 octobre 1694, le supérieur de Vienne passe en la même qualité à la maison de Lyon et l'année d'après il appelle à lui le Père Massillon. Sa supériorité dura d'octobre 1694 jusque vers la fin de 1699, qu'il mourut. On loue ses grandes lumières et sa facilité pour l'administration.

Arch. départ. du Rhône. Fonds de l'Oratoire. *Cabier des Visites*. Arch. nation. M.M. 586.